

VERS L'UNION

Administration : « VERS L'UNION »

B. P. 88, à BOUGIE (Algérie)

Directeur : Gabriel CANET

Quatre Chemins - BOUGIE (Algérie)

de toutes les bonnes volontés sous la direction de Dieu

pour la réalisation de

L'UNITE HUMAINE

dans la **FRATERNITE** et la **PAIX**

8^{me} Année - N° 43 - Juillet Août 1965

Abonnements Annuels

Partent tous du 1^{er} Janvier

— d'Honneur : 20 DA. - 20 F.

— de Soutien : 10 DA. - 10 F.

— Ordinaire : 5 DA. - 5 F.

Versements à : L'ALLIANCE UNIVERSELLE

C. C. P. N 704-12 ALGER

INFORMATION IMPORTANTE

Dans quelques jours, le Directeur de ce journal quittera BOUGIE définitivement.

En conséquence, ne lui envoyez plus rien avant d'avoir reçu le prochain numéro de "Vers l'Union" qui paraîtra quand ce sera possible et qui vous indiquera la nouvelle adresse.

Chers Amis, au revoir...

LA "FIN DES TEMPS"

En cette époque de bouleversements en tous les domaines, il nous faut être avec Celui dont la Volonté finira par prévaloir sur celles de ses créatures humaines si nous voulons en comprendre la signification et ne pas être écrasés par eux. Ces bouleversements, par leur ampleur sans cesse croissante, annoncent une nouvelle création. "Lorsque Dieu efface, c'est qu'il va inscrire du nouveau", disait Bossuet. Il nous apparaît clairement qu'il en est ainsi.

Ce qu'on appelle "la Fin des temps" est le nécessaire prélude des Temps Nouveaux. L'histoire des hommes ne se fait pas sans Dieu, en dépit des apparences contraires, des incohérences et des contradictions qu'expriment les événements mondiaux dont nous sommes à la fois participants et témoins. Les hommes peuvent nier Son existence, transgresser Ses Commandements et ainsi engendrer le chaos, le désordre et la confusion ; Dieu ne cesse d'intervenir de mille manières, utilisant le mal commis par ses créatures en révolte ! Il ne veut pas leur perte mais leur salut, leur régénération, leur libération ; c'est pourquoi, toujours secrètement Il œuvre en ce monde, utilisant toutes les bonnes volontés pour que rien d'irréparable ne se produise et aussi pour préparer, dans ce qu'on pourrait appeler les coulisses du monde, le dernier acte de la pièce qui se joue. Cet acte final, nous le vivons et rares sont ceux parmi les nombreux acteurs qui peuvent entrevoir le dénouement.

Que se passera-t-il après ce dernier acte ? Une autre pièce sera jouée ; ainsi le veut le Grand Jeu divin de la création éternelle. Une pièce très différente de l'actuelle, on peut même dire opposée. Elle sera celle des hommes réconciliés en est par Dieu. Celle

suite page 2

POUR QUE S'EVEILLENT LES CONSCIENCES

SI LA VOLONTÉ DE DIEU.....

Dieu donna à Moïse les Dix Commandements parmi lesquels figure le "Tu ne tueras point". Ensuite le Christ vint, au nom du Père, pour aider les hommes à se réconcilier avec Dieu et à s'aimer les uns les autres. Tout son enseignement vise à libérer l'homme de l'emprise du "prince de ce monde" en lui montrant la Voie qui conduira à sa régénération totale et à la Vie éternelle.

Au cours des siècles, cet enseignement n'a été vraiment compris et vécu que par une toute petite minorité ; la grande majorité, bien que "croyante", refusa de faire la Volonté de Dieu et notre Occident chrétien, déchiré et divisé en nations rivales et antagonistes, connut les horreurs de guerres se succédant les unes aux autres.

Si la Volonté de Dieu avait été faite par cette grande majorité, si ses commandements avaient été respectés, nul doute que ces guerres aux conséquences désastreuses n'auraient pas eu lieu et nous ne serions pas à nous demander, avec angoisse, si le cataclysme atomique ne va pas, quelque jour proche, s'abattre sur nos têtes, tel un ouragan de feu que nul ne pourra plus arrêter ou éteindre !

Ceux qui dirigent présentement les grandes nations de ce monde ont ceci de commun : ils ne font pas la Volonté de Dieu ; ils ne peuvent que s'y opposer. Et il n'y a aucune Eglise se réclamant du Christ qui, en la personne de ses dirigeants et prêtres ou pasteurs, ait le courage de le leur signifier clairement.

La guerre du Viet Nam met aux prises deux systèmes opposés : le capitalisme américain et le communisme qui ont cependant en commun d'être antichristiques ; le premier, par son hypocrisie religieuse ; le second par sa négation de Dieu. Le président des U.S.A. déclare qu'il n'aime pas la guerre ; cependant, cette guerre, il l'intensifie à un point tel qu'elle risque de déboucher sur l'apocalypse thermo-nucléaire.

Ce "chrétien" trahit le Christ, comme le trahissent les millions de "chrétiens" dans le monde, car ils acceptent la guerre comme l'ont acceptée les précédentes générations. Ils acceptent la guerre et la font parce qu'ils ne vivent pas selon les Commandements divins qu'ils ne cessent de transgresser plus ou moins ; parce qu'ils n'ont pas renoncé aux exigences de leur "moi" possessif, égoïste et orgueilleux, il vont à l'église, reçoivent les Sacraments, mais ils refusent de renoncer à eux-mêmes comme le Christ le leur demande. Ce refus sera finalement la cause de leur perte. Savent-ils qu'en son essence le moi est luciférien, satanique ? La volonté du moi ne peut que s'opposer à celle de Dieu, et la conséquence inévitable et indiscutable de cette opposition sont ces conflits incessants ces drames, ces tragédies, ces souffrances, ces angoisses, ces misères, ces corruptions, ces démenées qui caractérisent nos existences d'hommes en révolte contre Dieu.

La Volonté de Dieu est AMOUR et cet Amour divin est le plus grand des pouvoirs. Nulle créature humaine ne peut l'utiliser pour sa satisfaction personnelle. Le moi en l'homme fait obstacle à cet Amour. On ne peut le posséder comme un objet, on ne peut être qu'un "canal" de sa manifestation ici-bas. Et c'est cela que chaque chrétien devrait s'efforcer d'être ; car la seule est la véritable Communion avec le Christ. "Manger la Chair et boire le Sang" de Christ, c'est se nourrir de cet Amour éternel et régénérateur d'où surgira l'Homme nouveau, le nouvel Adam qui réside à l'état de germe au plus intime de notre être.

Si l'humanité, dans sa grande majorité, refuse cet Amour qui seul peut mettre fin à tous ses conflits, ses misères, ses drames et ses tragédies, alors elle ne pourra que se détruire elle-même ; elle se suicidera collectivement, car sa révolte contre Dieu, son refus obstiné de faire Sa volonté ne peut qu'aboutir à une telle éventualité.

Ne sens-tu pas, ami lecteur, face aux événements actuels, que cette auto-destruction peut être une épouvantable et monstrueuse réalité ? Ne vois-tu pas la croissante désagrégation morale consécutive au rejet des valeurs spirituelles, à la négation de Dieu ? Ne vois-tu pas que le progrès scientifique et technique ne peut qu'aboutir, non à un âge d'or, mais à une déshumanisation de l'homme, à des tentatives diaboliques de "créer" des surhommes qui seront de toute évidence des monstres peut-être super intelligents mais dont le "cœur" ignorera toujours cet Amour qui est de Dieu ? Ne vois-tu pas que la nature terrestre elle-même est en proie à des tensions excessives dont les conséquences seront pour l'humanité redoutables et catastrophiques ?

Chaque année qui s'écoule nous rapproche inexorablement du Jugement annoncé par Jésus. Nul n'y échappera, car c'est au dedans de chaque homme, dans la partie secrète de son être que sera rendu le verdict qui le placera à la droite du Christ ou à sa gauche. Et combien parmi les "chrétiens" de ce 20^e siècle qui est celui de la clôture d'un cycle, seront-ils à sa droite ?...

Nous craignons qu'il n'y en ait que peu.

Les Eglises qui ont failli à leurs missions ne peuvent guère aider leurs membres à réaliser ce qu'on appelle le Salut. Celle de Rome, pour survivre, essaie de s'adapter au monde moderne ; un monde qui refuse Dieu, un monde que savants et techniciens entendent bouleverser et dominer. Eux aussi ne font pas la Volonté de Dieu, ne respectent pas Ses Commandements, sinon la terrible menace thermo-nucléaire dont ils sont les seuls responsables ne pèserait pas sur l'humanité. Refusant Dieu, ils ne peuvent finalement que nuire et devenir les instruments inconscients des

suite page 2

LA " FIN DES TEMPS " — SUITE —

des créatures humaines épanouissant leur humanité dans la divine Réalité de l'Amour, laquelle fera de leur planète " une terre nouvelle sous des cieux nouveaux ". Une terre où le Christ sera le divin Maître reconnu, aimé et obéi par tous... en toute liberté, mais une liberté qui sera autre que celle qui a été revendiquée plus ou moins égoïstement et illusoirement par les hommes du passé et du présent.

Il n'y aura plus d' " ismes " qui s'opposent, ni ces puériles étiquettes qui séparent des êtres créés originellement pour l'amour et la coopération fraternelle. Il n'y aura plus de ces compétitions entre les individus et les peuples en lesquelles le " moi " de chacun cherche sa glorification. Au contraire, chacun en ses activités exprimera, rayonnera, matérialisera tout ce qu'il portera en lui ; et ce qu'il portera en lui seront les infinies possibilités de l'Amour et de la Sagesse divine.

Il n'y aura qu'une seule Autorité : Celle de Dieu ; une Autorité bien au-delà de ce que les hommes ont exercé sous ce nom. Une Autorité qui ne sera ni arbitraire, ni tyrannique, ni faillible. Une Autorité qui s'exercera avec douceur, avec une tendresse toute divine, avec Amour. EN CHACUN DES HOMMES qui auront reconnu Dieu comme étant leur Père commun. En vérité, cette autorité n'en sera pas une. Spontanément la volonté éclairée s'accordera, s'unira à celle de Dieu. Le Créateur s'exprimera au travers de ses créatures et chaque créature rachetée, régénérée, divinisée, rétablie dans son état originel participera ainsi à l'Oeuvre divine de la Création éternelle ; et cela avec une nouvelle conscience auprès de laquelle la conscience actuelle des hommes n'est qu'inconscience... Cela a été promis à tous ceux qui feront la Volonté de Dieu, et la Promesse sera tenue.

Pour que s'éveillent les consciences — SUITE —

Forces des Ténèbres. Orgueilleux de leur intelligence et de leur science, ils ne voient pas ils ne peuvent pas voir qu'elle n'est pas la vraie intelligence, celle qui est fécondée et animée par l'Amour.

Là où l'amour est absent ou corrompu, l'intelligence se pervertit et devient destructrice des valeurs morales et spirituelles sans lesquelles la société des hommes devient un champ de bataille où les plus rusés, les plus forts triomphent en écrasant, en asservissant les plus faibles et les moins doués.

Que des gouvernants, des militaires, des savants puissent envisager la possibilité de déclencher le mécanisme scientifique qui détruira en quelques heures, sinon en quelques minutes, des centaines de millions d'êtres humains, cela montre clairement qu'ils ne sont plus l'image de Dieu mais plutôt à l'image de Satan qui est devenu leur Maître. Et qui contestera qu'il en est réellement ainsi montrera qu'il est lui-même inconscient, et par cela même, complice des forces cachées qui gouvernent ce monde lequel, n'ayant pas voulu être avec Dieu, est inéluctablement contre Lui.

Si la Terre n'est pas en paix, la cause n'en est pas ailleurs que dans la mauvaise volonté que l'homme témoigne à l'homme.

Tous nous faisons partie du peuple de Dieu et tous nous avons à bâtir la Terre nouvelle. Dans les plus petits ouvrages de chaque jour, dans les plus petites pensées qui passent et dans les moindres mots, accomplissons cette œuvre...

La Charte de L'humanisme Cosmique

Tout crédo, toute expression codifiée de la pensée nous paraissent inopportuns, car la pensée et la recherche sont en mouvement constant.

Par conséquent, nous n'avons nullement l'intention de formuler des principes définitifs. Les dix points que nous énonçons ci-dessous ne constituent pas un nouveau Décalogue ; ce ne sont que des approximations, des aspirations à l'unité entre tous les êtres. Notre « Charte » n'a pas d'autres prétentions.

1. L'homme est le produit d'une longue évolution. Il n'est peut-être qu'au seuil de son développement physique et intellectuel.

2. L'homme fait partie de la Terre et de l'ensemble cosmique dont physiquement, il est composé des 92 éléments.

3. L'homme doit avoir un sentiment de fraternité envers tout ce qui vit. C'est pourquoi, il ne détruira pas volontairement les végétaux, les animaux et ses semblables pour le seul fait de détruire.

4. Il sera favorable à tout ce qui rapproche les hommes ; par conséquent à l'introduction d'une langue auxiliaire, l'espéranto.

5. L'unité biologique de l'humanité suppose la suppression du racisme. Il n'y a pas d'hommes supérieurs, mais uniquement une grande diversité ethnique et des degrés divers dans l'évolution des sociétés humaines.

6. L'homme est sur la Terre pour être utile à son semblable et se développer. Il doit tendre à se perfectionner physiquement, moralement et intellectuellement. Il veillera à sa santé. L'hygiène morale est autant nécessaire que l'hygiène physique. « Être homme, selon J. Rostand, c'est être le moins bestial, le moins infantile, le moins névrosé possible ».

Sur le plan moral, « le mal, c'est tout ce qui s'oppose à la montée de la conscience et à la libération du moi » (Dr P. Chauchard). En revanche, le bien, c'est ce qui libère la conscience.

7. L'homme se rattache à des traditions particulières, nationales et religieuses ; il doit s'efforcer non seulement de respecter les religions d'autrui à l'égal de la sienne, mais encore aller au-delà des formes religieuses particulières. Car les doctrines, les dogmes, les rites, les livres sacrés, les églises ne sont que des détails secondaires. Ce qui importe, c'est que l'homme réalise ce qui est supérieur en lui (ce que les religions appellent le divin) par le travail, le développement et le contrôle psychique ou la philosophie, et qu'il soit libre à l'égard de tout système. Il ne

s'agit pas de réaliser un syncrétisme des religions et des humanismes, mais d'ouvrir son esprit aux diverses cultures universelles qui ont contribué à l'enrichissement de la pensée humaine.

8. L'homme de notre temps doit penser cosmique ; il doit regarder au-delà des barrières raciales, philosophiques et religieuses qui divisent les hommes. Le dogmatisme, sous toutes ses formes, est rétrograde.

9. Solidaire avec tous les êtres dans l'unité cosmique, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, l'homme conscient se sent uni à l'Esprit éternel, Ame ou Architecture du Cosmos, symbole de la perfection dogmatique.

10. Il n'existe qu'une religion, celle qui relie tous les hommes dans l'Un par la Connaissance et l'Amour.

Il n'existe qu'un « Dieu », l'Energie ou Esprit agissant en chaque être.

Cet extrait du journal "L'ESSOR" route de Ferney 25 bis, à Genève, représente la synthèse du livre d'Andre Chedel "Vers un humanisme cosmique"

La recherche de la Vérité, c'est la recherche de l'Unité. Pour la trouver, il faut donc chercher ce qui unit et repousser ce qui divise...

Les dogmes, qui unissent les adeptes d'une même religion, séparent les uns des autres les différentes Eglises et les différentes confessions. Il arrive donc un moment où la recherche de l'Unité nous amène à aller au-delà des dogmes qui limitent et divisent...

La certitude que nous faisons tous partie du même Tout doit nous rendre compréhensifs et bienveillants les uns envers les autres...

(Ligne de conduite du journal) « L'ESSOR » et de nous mêmes).

RICHESSSE DE L'AME ANIMALE

Long, terriblement long aura été l'ostacisme dans lequel furent tenus nos humbles frères les animaux. Mais voici que sonne l'heure de leur réhabilitation et de leur récompense.

L'évolution spirituelle a travaillé pour eux car, désormais, l'homme s'instruit, s'éclaire, s'émancipe et brise peu à peu les mille formes d'ignorance dans lesquelles il était enserré et qui entravaient l'épanouissement de sa conscience. Rejetant les préjugés séculaires et les interdictions périmées, quêtant la vérité à travers toutes les voies de connaissance qui lui sont offertes, c'est en scrutant le mystère de son âme et de sa destinée, c'est en découvrant leurs ineffables secrets que, par surcroît, il découvre l'âme animale et son émouvante richesse....

Certes, la psychologie animale est loin d'avoir dit son dernier mot, mais il se confirme aujourd'hui ce qu'ont toujours proclamé les Ecritures sacrées et l'antique Science Occulte : les bêtes ont une âme...

(Extrait de la plaquette du même titre qu'on trouve chez l'auteur : M^{me} Suzanne Misset-Hopès, à Raizeux par Rambouillet Seine et Oise, France. Prix 2,50 F franco.)

APPEL AUX MÈRES

Les mères de tous pays, de toutes races, ont une patrie commune. Et c'est leur maternité. Toutes pensent, obscurément mais réellement, « je voudrais que mon enfant soit au moins, un peu plus heureux que moi ».

Elles l'ont toujours pensé, par instinct sans quoi elles n'auraient pas trouvé en elles la force de sacrifice nécessaire à la vie. L'espoir, en avant, est la profonde vérité des femmes.

Jusqu'ici, avec des grands mots, on leur a fermé la bouche et obscurci leur essentielle raison d'être.

L'heure est venue de rejeter les mots, les abstractions, les formules mortes, et de crier, toutes ensemble, cette vérité du sang et de l'esprit : « On ne met pas des enfants au monde pour qu'ils servent de sujets d'expérience à des marchands de gaz asphyxiants, d'obus et de bombes ».

Les femmes ont une autre mission. Il ne suffit pas de défendre l'enfant et l'avenir. Il nous appartient aussi de défendre la tendresse humaine, sans quoi la vie ne vaudrait plus la peine d'être vécue.

Qui voudrait vivre dans le désert implacable de la solitude et de l'abandon absolus ? Et qui donc n'a senti le besoin éperdu de la chaleur du cœur, de la douceur apaisante, fortifiante de la pitié ?

Je sais que depuis des années, on chante sur tous les tons que le « cœur n'est pas à la mode ». On a glorifié la mufferie intégrale, le cynisme et l'implacable. On a renié les valeurs morales, les valeurs humaines.

C'était « vieux jeu ».

Il est des choses qui ne sont ni vieux, ni nouveau jeu. Elles sont de toujours, comme le souffle même de la vie.

Il appartient aux femmes de ressusciter le cœur. Et de rappeler cette vérité : un homme sans cœur n'est plus un homme ; un peuple sans cœur est un peuple déjà mort. Et si l'Humanité en arrivait à renier son propre cœur, elle ne serait plus bonne qu'à descendre sous terre et à s'y dissoudre comme un arbre pourri que la sève a abandonné. Et je ne la pleurerai pas.

Je ne dirai pas « aimons-nous les uns, les autres ». C'est une parole trop grande pour la petitesse d'aujourd'hui. Je dirai seulement : ayons pitié les uns des autres.

Ayons pitié de l'œuvre du passé dont nous sommes les dépositaires pour ce court moment qui s'appelle l'existence. Ayons pitié des maisons de partout où l'angoisse présente précipite sa fièvre.

Ayons pitié de l'espérance — de l'avenir qui est entre nos mains et que nous avons la mission de porter plus haut — en avant. Debout les vivants ! Et à bas les armes !

Que la levée en masse des consciences exige le désarmement, la révision des traités, le contrôle international des industries pouvant servir au meurtre et leur nationalisation, l'internationalisation des aviations, la collaboration effective des peuples — la Paix et la Paix, pour chacun et pour tous.

Marcelle CAPY

« La Voix de la Paix ».

« La guerre est un massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent mais qui ne se massacrent pas. »
(Paul Valéry)

Qui sont les Assassins du Christ ?.

Décédé subitement à Lima, au Pérou, le 25 février, Peter Howard, animateur du Réarmement Moral, fut un magnifique exemple de ce que doit être l'action d'un véritable chrétien en ce monde. Nous reproduisons ci-dessous un de ses derniers articles.

Pendant des siècles, les chrétiens ont exploité la notion que ce sont les Juifs qui ont tué le Christ. De temps à autre, ils ont eu recours au sang et à la terreur. Si l'on additionne tous les massacres, toutes les souffrances, toute cette dégradation de l'esprit et du cœur humains, accumulés pendant les deux mille dernières années, on trouvera probablement que les chrétiens ont persécuté les Juifs aussi brutalement que Hitler l'a fait. Pourquoi ? Parce qu'ils ont mauvaise conscience. Car ce sont les chrétiens qui continuent à tuer le Christ.

Ce sont les soldats romains qui, en fait, l'ont tué. Ils obéissaient à des ordres reçus. Comme les généraux de Hitler, mais non sans vérité, ils auraient dit sans doute pour se défendre : « Nous n'étions au courant de rien, nous n'avons fait que ce qu'on nous a dit de faire ».

Les Juifs ont accusé le Christ de s'être fait roi. C'était dans un sens une accusation justifiée. Le Christ n'a jamais présenté aucun argument raisonnable pour s'en défendre. Il était lui-même Juif. Son opposition aux conceptions courantes et aux institutions établies présentait non seulement des inconvénients mais un danger réel pour un peuple vivant sous la domination militaire de Rome, qui n'aurait pas hésité à employer toute la brutalité de ses légions pour réduire à néant l'avènement de n'importe quel roi. La censure de la croix apparut aux gens en place de l'époque comme une riposte raisonnable à ce défi.

Les autorités romaines ne firent guère d'efforts pour comprendre les causes du désordre. Ils voulaient rétablir la paix dans une petite province qu'ils pourraient bientôt quitter, si les gens restaient tranquilles et ne provoquaient pas d'émeutes, pour retrouver chez eux le confort, les honneurs et l'avancement promis aux fonctionnaires et aux soldats qui avaient bien servi l'Empire.

Les véritables assassins du Christ étaient ses partisans, les snobs qui venaient le voir la nuit mais se détournaient de lui en plein jour, la foule qui applaudissait quand tout allait bien et raillait quand tout allait mal, les amis les plus proches qui tournèrent casaque lorsque les ennemis vinrent l'arrêter et l'emmener.

Il est vrai qu'ils avaient alors des excuses qui n'excusent plus aujourd'hui. Les foules qui entouraient le Christ et approuvèrent son exécution ne comprenaient pleinement ni ce qu'il représentait ni ce qu'il attendait d'eux. Pierre eut le courage de tirer son épée et le Christ lui dit de la remettre au fourreau. Il ne voulait pas que l'on soit militant pour la mauvaise cause.

Aujourd'hui les hommes d'Eglise et la plupart des hommes savent dans leur cœur ce que le Christ représente et ce qu'il attend d'eux. Mais nous préférons une décoration au

calvaire, les applaudissements du public à la croix. Nous choisissons la respectabilité et sa mollesse, nous fuyons le combat et sa dureté.

Déjà pourtant, il y a deux mille ans, quelques-uns connaissaient la vérité. Si à cette époque les Nicodème et les Gamaliel qui savaient la vérité au sujet de Jésus avaient risqué leur peau et leur réputation pour la proclamer, le courant de l'opinion publique se serait retourné contre les hommes qui voulaient le détruire. Les encouragements prodigués après la tombée de la nuit n'empêchèrent pas la crucifixion des hommes de bien sur une colline en plein jour. Si la foule qui avait acclamé Jésus avait continué à l'acclamer, peut-être que les Romains ne l'auraient jamais mis en croix. Si les quelques-uns qui l'entouraient étaient restés fidèles et militants, peut-être les masses seraient restées du côté de l'homme qu'elles admiraient. Les autorités romaines voulaient simplement satisfaire la volonté de la majorité, et c'est ce qu'elles ont fait.

Les chrétiens diraient volontiers que si le Christ n'avait pas été trahi et tué, il n'y aurait eu ni calvaire, ni rédemption, ni résurrection. Mais il est difficile de comprendre pourquoi les chrétiens, au cours des âges, ont persisté dans l'attitude qui a condamné Jésus à mort. Certains semblent penser que si le Christ avait eu un bon agent de publicité, il n'aurait pas été tué. C'est bien mal interpréter l'histoire. Le Christ a été tué à cause de ce qu'il était et non à cause de ce qu'il n'était pas. Avec Son désir de perfection, avec Son appel : « Soyez parfaits comme votre Père dans les Cieux est parfait », le Christ est comme une écharde éternellement plantée dans la conscience de l'humanité. C'est pourquoi tant de gens aujourd'hui essaient de rendre le Christ très populaire en s'efforçant de le diminuer et de tronquer Ses exigences morales absolues.

Si le Christ en chair et en os descendait aujourd'hui à Piccadilly, il trouverait des amis partout, riches aussi bien que pauvres, prostituées et pervers aussi bien que puritains ou ménagères, adolescents sans frein aussi bien que vieilles gens à principes. Mais les notables et les gens en place, qu'ils soient de gauche ou de droite, trouveraient un moyen de le tuer et, étant donné le progrès moderne, de le tuer vite. Car le Christ était, est et sera toujours en dehors du contrôle des officiels quels qu'ils soient.

C'est ainsi que depuis deux mille ans, et de plus de deux mille manières, des millions de chrétiens ont recrucifié le Christ ; ils l'ont descendu de la croix, l'ont découpé en morceaux de taille humaine, moins incommode ont insisté pour qu'il se conforme à leurs méthodes, leurs formes, leurs mesures. Lui ont appliqué des dizaines d'étiquettes différentes et ont scandalisé l'humanité par la colère, l'amertume et la violence qu'ils ont manifestées à l'égard de ceux qui ne reconnaissent pas leur morceau comme le seul article authentique. Si le Christ avait ressemblé aux chrétiens, personne n'aurait jamais entendu parler de Lui. Il n'aurait même pas justifié la dépense d'un procès et d'une exécution.

Et ceux qui prétendent aujourd'hui que le Christ n'est pas le même qu'hier, aujourd'hui, éternellement, qui insistent pour que Son défi soit mutilé et adapté au confort de l'homme moderne, qui sont décidés à rejeter l'absolutisme moral de Jésus, ceux-là le crucifient de nouveau avec plus de fausseté et de cruauté que n'importe quel Juif.

« Ce serait la plus grande des révolutions si les chrétiens se mettaient en tête de vivre leur Christianisme. »
Georges CLEMENCEAU.

AMOUR
BONTÉ
CHARITÉ

INSTITUT GÉNÉRAL des Forces Psychosiques

Responsable : Louis DERACHE

6, Rue Pasteur à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais, France)

Cet institut étant le
seul responsable du
contenu de cette page,
prière de s'adresser
directement à lui pour
tout ce qui s'y rapporte

43 07/08-1965

HUMAIN !...

O toi, humain, qui dit n'être que matière pourquoi te meus-tu ?...

O toi, humain, qui prétends n'être que matière, pourquoi jouis-tu ?...

O toi, humain, qui veux n'être que matière, pourquoi t'instruis-tu ?...

O humain, si tu n'es que matière, je ne puis te supposer assez naïf pour te croire doté de toutes les qualités ou de tous les défauts.

Combien de fois as-tu vu le roc ou la montagne jouir, pleurer, se mouvoir, s'instruire ?...

Es-tu matière pure, humain, ou bien un ensemble de matière et de proclité ?...

Humain qui nous lis depuis des années, dis-nous si tu penses et si tu résonnes comme jadis... Ne sens-tu pas en toi le vaste effluve du renouveau ?... Ne te sens-tu pas échapper du creuset où tu bouillonnais à côté de tant d'autres ?...

Non, humain, tu n'es plus toi... Tu étais égoïste, tu es devenu meilleur ; de meilleur, tu deviendras juste ; de juste, infiniment bon ; de souffrant tu deviendras heureux...

Tu supporteras maintenant mieux l'adversité puisque tu sauras qu'elle est nécessaire à ton évolution.

Tu auras lu et tu voudras relire : tu reliras encore et tu liras toujours ; et tu t'instruiras de plus en plus. Tu aimeras sincèrement, avec conviction, et tu deviendras amour pur ; et tu deviendras, à ton tour, un messie du bien ; et tu te rapprocheras du foyer de bonheur et de joie éternelle.

Lires, lis, fais lire, fais relire ; puis tu pourras en t'endormant de ton dernier sommeil, dans la plus calme des plus douces paix, te réveiller dans le vrai, dans le beau, dans le juste, dans l'amour illuminé par les plus pures irradiations...

Souviens-toi que le plus sûr moyen de soulager tes propres peines est celui qui consiste à soulager les peines des autres.

Prier, c'est bien ; aimer, c'est plus ; soulager, c'est mieux encore...

Contemple et médite ! Tu te verras bien petit et bien faible, mais tu te sentiras entouré de toutes parts de choses si grandes, si belles, si puissantes que tu gagneras courage et trouveras ton bonheur.

Si tu es un bourreau aujourd'hui, tu seras un martyr demain et, ayant pu ainsi te rendre compte de ces deux nuances, tu deviendras un prophète du bien...

Que tout malade n'oublie pas qu'à quelque chose malheur est bon et que la souffrance qu'il subit est peut-être le moment psychologique lui ouvrant les yeux à la vraie lumière et le conduisant à une connaissance plus parfaite de l'Être Suprême, Déterminateur des Mondes

ATTESTATION DE GUERISONS

Attestations Louis DERACHE

Je me fais un vif plaisir et un devoir de vous signaler combien je suis heureux d'avoir retrouvé, grâce à votre intervention, mon équilibre physique et nerveux. Je vous remercie, ainsi que Dieu.

M. R., à Arras, Pas-de-Calais.

Je remercie Dieu et mon médium guérisseur M. Derache qui m'a guéri de mes aigreurs, qui a guéri aussi mon mari qui souffrait toujours de bronchite.

M^{me} V. E., à Allouagne, Pas-de-Calais.

Je remercie M. Derache Louis qui, par le pouvoir que Dieu lui a donné, a guéri mon fils de son pipi au lit.

M^{me} B., à Divion, Pas-de-Calais.

Attestation FARDEL

Je viens remercier Dieu et le médium-guérisseur M. Fardel André qui a pu, par l'imposition des mains, de l'eau et des papiers fluidifiés, ramener en moi une bonne santé, santé souvent menacée par des crises d'asthme, m'évitant l'hôpital où les médecins voulaient me conduire. M^{me} C. P., à Marles-les-Mines, Pas-de-Calais.

Non seulement les guérisseurs de l'Institut Général des Forces Psychosiques soulagent et guérissent les maux physiques et moraux, mais ils apportent aussi dans les cœurs et les pensées de ceux qu'ils côtoient la compréhension et la connaissance des lois spirituelles qui sont indispensables pour le bien-être de l'humanité

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Afin de faire respecter sa moralité et conserver la confiance de ses malades l'Institut Général des Forces Psychosiques prévient avec insistance que tous les guérisseurs qui ont fait partie de cet institut et qui en sont sortis n'ont plus le droit de soigner sous son nom sous peine de poursuites judiciaires pour abus de confiance.

En conséquence, seul les médiums-guérisseurs désignés ci-dessous (Louis DERACHE, Raoul CAPILLON et André FARDEL, pour le moment) sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général des Forces Psychosiques.

Louis DERACHE se tient à la disposition des malades à l'Institut Général des Forces Psychosiques (6, rue Pasteur à Nœux-les-Mines) les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.

A Avion, le dernier mardi de chaque mois, de 10 à 18 heures, chez Mr Paul Bertiau fils, 22 rue d'Anjou.

Communes desservies :

Le 1^{er} jeudi du mois : Bruay-en-Artois, Divion, Calonne-Ricouard, Marles-les-Mines.

Le 2^e jeudi du mois : Mazingarbe, Grenay, Bully, Aix-Noulette.

Le 3^e jeudi du mois : Rœux, Fampoux Feuchy, Arras.

Le 4^e jeudi du mois : Choques, Lillers, Allouagne, Lapugnoy.

Le 1^{er} et 3^e samedi du mois : Sains, Bouvigny-Boyeffles, Hersin, Barlin.

Le dernier samedi du mois : Corbehem, Vitry-en-Artois, Biache-St-Vaast.

Le 1^{er} mardi du mois : Béthune.

Le 2^e mardi du mois : Cité Maistre, Noyel les-les-Vermelles, Verquigneul, Beuvry.

Le 3^e mardi du mois : Liévin, Sallaumines.

Raoul CAPILLON, nouveau guérisseur, rue Florent Evrard, à Montigny-en-Gohelle,

N'ayant pas un travail régulier pour lui permettre de suivre une tournée réglementée il se tient à la disposition des malades qui lui font confiance.

Il est utile de lui demander, (pas un rendez-vous), mais la semaine qui lui permet de recevoir.

André FARDEL (72, rue des Flandres, à Calonne-Ricouart, Pas-de-Calais) Communes desservies tous les quinze jours : Avesnes-le-Comte (café Arthur Mouchon, 42, rue Casimir Beugnet) Auchel, le Mardi : St-Pol-sur-Ternois et la région, le Vendredi.

Communes desservies tous les quinze jours Wargand, Tinqué Anchel, Calonne-Ricouard, Cauchy-à-la-Tour, Marles.

Les autres jours, se tient à la disposition de tout autre malade habitant hors de ces communes.

Imprimerie ASSABAH — BOUGIE 1-1965

Dépôt Légal 1^{er} trim. 1965 Edt. N° 43 - Imprimeur N° 2

Le Directeur G. CANET :